

Question 19 a.

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **9 (1907)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ENQUÊTE SUR LA MÉTHODE DE TRAVAIL DES MATHÉMATIENS

LES RÉSULTATS¹ — VII

Question 19².

a) *Quelles sont vos distractions ou occupations favorites, ou vos goûts dominants, en dehors de l'étude des mathématiques, ou dans vos moments de loisir ?*

b) *Les occupations ou distractions artistiques, littéraires, la musique et la poésie en particulier, vous semblent-elles de nature à détourner de l'invention mathématique, ou bien la favorisent-elles, par le repos qu'elles procurent à l'esprit momentanément ?*

c) *Vous sentez-vous attirés par les questions d'ordre métaphysique, éthique ou religieux, ou au contraire celles-ci vous répugnent-elles ?*

La question 19 a suscité 76 réponses dont nous reproduisons ci-après celles présentant le plus d'intérêt et de développements. — Bien que nos documents ne distinguent pas toujours nettement entre les trois sujets assez différents que visait la question, il nous paraît utile de considérer ces points séparément dans le présent résumé.

QUESTION 19 a.

D'une manière générale, on peut dire que les distractions le plus goûtées par les mathématiciens de notre enquête sont :

¹ Voir *l'Ens. math.*, 7^e année, n^o 5, p. 387-395 ; n^o 6, p. 473-478, 1905. — 8^e année, n^o 1, p. 43-48 ; n^o 3, p. 217-225 ; n^o 4, p. 293-310 ; n^o 5, p. 383-385 ; n^o 6, p. 463-475, 1906. — 9^e année, n^o 2, p. 123-135, 1907.

² L'Étude de cette question est due à M. TH. FLOURNOY, professeur de psychologie à l'Université de Genève.

dans l'ordre artistique, la *musique*, comme on pouvait s'y attendre d'après les affinités si souvent constatées entre la bosse mathématique et cet art; dans l'ordre intellectuel la *littérature* (non scientifique); et, comme exercice physique, la *promenade* à pied.

I. Pour 3 répondants seulement qui avouent que la musique ne leur dit rien, il y en a 37 qui la mentionnent avec faveur. De ce nombre, dix laissent entendre qu'ils en font eux-mêmes (instruments indiqués : piano 2, pianola 1, violon 2, violoncelle 1, chant 1, chant et piano 1). — 18 répondants (dont 13 déjà compris dans les amateurs de musique) ont accusé d'autres formes d'intérêt artistique : peinture ou dessin (mentionnés par 7 personnes), sculpture (3), photographie (2), théâtre (5), histoire de l'art ou arts en général (5). — Enfin le goût de la nature et de ses beaux spectacles, noté dans quelques réponses seulement, est sans doute plus fréquent, mais se trouve chez la plupart compris dans le plaisir de la promenade.

II. En fait de distractions proprement intellectuelles, la lecture « littéraire » (romans, journaux, biographies, etc.) charme les loisirs d'une trentaine de répondants, dont un bon tiers (11) ont déclaré leur goût spécial pour la poésie : l'un d'eux compose lui-même des vers. — Notablement moins nombreux, une vingtaine seulement, sont ceux qui cherchent tout ou partie de leur délassement dans des branches d'études plus sérieuses; et ici les sciences physiques et naturelles semblent l'emporter, car nous avons relevé 13 mathématiciens s'occupant, par récréation, de physique, chimie, hydrologie, botanique (2 cas), histoire naturelle en général (3), ethnographie et autres questions scientifiques, contre 7 cultivant les langues, l'histoire ou les sciences sociales et la politique. — En outre on trouve mentionné 1 fois le « soin des affaires »; 2 fois les voyages; 6 fois le jeu d'échecs (seul, ou avec le whist ou les dames); une dizaine de fois enfin les agréments de la société, de la conversation, de la vie de famille. D'autre part la « conversation intellectuelle, sans but pratique » est formellement condamnée par un de nos répondants à cause du temps qu'elle perd.

III. Dans le domaine des récréations physiques, la promenade à pied, soit solitaire, soit en compagnie, est mentionnée par 21 répondants, dont 4 l'affectionnent sous la forme plus énergique des courses de montagne ou ascensions. On trouve également indiqués, par ordre de fréquence décroissante : tennis, canotage, jardinage (4 fois chacun); pêche, chasse (3 fois); golf, bicyclette (2 fois); enfin gymnastique, danse, équitation, escrime, ski. En y joignant une demi-douzaine de documents qui mentionnent, sans préciser autrement, les exercices corporels, le sport, ou la vie en plein air, cela fait un total de 36 mathématiciens adonnés à des distractions physiques. — Il ne s'agit évidemment dans tout cela, conformément à la question posée, que des exercices *favoris* ou des goûts *dominants*. Car on verra plus tard, par les réponses à la question 26 concernant les exercices physiques en général, qu'ils sont plus variés et plus répandus chez nos mathématiciens qu'il n'y paraît ici, la promenade à pied, par exemple, figurant au total chez une cinquantaine de répondants, la bicyclette chez 19, la natation (entièrement passée sous silence dans les exercices préférés) chez 9, etc.

QUESTION 19 b.

Nous avons ici 40 réponses, quasi unanimes à reconnaître que les distractions artistiques et littéraires ne font aucun tort au travail mathématique, ou qu'elles le favorisent bien plutôt par le repos cérébral qu'elles procurent. (Un seul de nos documents déclare que ces distractions sont préjudiciables, *abträglich*.) — Il va d'ailleurs de soi que cette influence bienfaisante est soumise à certaines conditions, que quelques-uns de nos répondants ont relevées, à savoir que ces distractions n'absorbent pas trop de temps, qu'on ne s'y livre pas avec une passion telle qu'on ne puisse plus s'en arracher, etc. Ici encore c'est la musique qui est généralement mentionnée comme le délassement par excellence, le plus reposant et le plus stimulant à la fois pour l'invention mathématique.